

que plusieurs cas, y compris même ceux souffrant de douleurs ovariennes, après ablation des ovaires, ont été complètement guéris par ce traitement.

Pozzi avec lequel j'ai eu le plaisir de passer une matinée à l'Hôpital Broca, est l'une des figures la plus remarquable de la profession de Paris. De même que notre Sir William Hingston, il est sénateur et chevalier (de la Légion d'Honneur), il est aussi professeur de l'Université de Paris. C'est un travailleur intrépide, son livre sur la gynécologie est l'un des plus complets qui ait été publié. J'ai toujours été anxieux de savoir comment il pouvait trouver le temps d'écrire semblable ouvrage, et, pour satisfaire ma curiosité, il me déclara qu'un jour, ayant obtenu un congé et de l'Université et de l'Hôpital, muni de cahiers de notes et de monographies, il s'en alla à Montpellier, où il s'enferma comme un hermite pendant deux ans, écrivant plus de 15 heures par jour.

Je l'ai vu faire une hystérectomie abdominale durant laquelle, afin de se donner plus de liberté d'action, il ouvrit d'abord le fond de l'utérus et en énucléa une grosse tumeur fibreuse au moyen d'une espèce de tire-bouchon, fabriqué spécialement pour la circonstance. Le reste de l'opération était excessivement simple, parce que l'utérus débarrassé d'un tel poids, pouvait être facilement enlevé de même que les six artères aisément ligaturées et le péritoine suturé.

Selon moi, l'hystérectomie vaginale est graduellement abandonnée en France où elle était en grande vogue. Et maintenant, la méthode d'hystérectomie abdominale de Howard Kelly semble prendre de l'empire. Pozzi a obtenu, en effet, du conseil de ville de Paris, la construction d'un théâtre d'opération avec pavillon de la laparatomie au montant de \$100,000.00. Cette construction sera sans bois, ni marbre, ni ciment de sorte qu'elle pourra être lavée chaque jour au bichlorure de mercure.

SECOND, par ordre d'âge, suit Pozzi et compte 48 ans. C'est un homme d'une grande force de caractère et qui fait école dans le progrès de la gynécologie en France.

C'est un fort partisan du morcellement vaginal de l'utérus, lorsque l'on veut enlever des trompes en suppurations, des tumeurs fibroïdes et dans tous les états où l'on doit enlever les deux trompes et les ovaires. Durant sa dernière visite en Amérique, l'année dernière, il fit cette opération 11 fois en présence d'un grand nombre de gynécologistes et il y mit tant d'élégance et de promptitude, qu'il s'attira l'admiration de tous ceux qui le virent opérer.

Mais bien qu'il soit venu montrer aux chirurgiens américains et